

# Furor Teutonicus

*Un film de Jean-Jacques Rousseau  
Le Cinéaste de l'Absurde*

## Hommage

En l'honneur de mon grand-père, Aimé, devenu fou suite à la Grande Guerre, après avoir respiré de l'ypérite en 1917, blessé au front, fait prisonnier par les Teutons, déporté chez les Bataves, décoré pour acte de bravoure. Il revient en Wallonie après la guerre, devient boucher, se défoule sur les bovins (il hait les bêtes à cornes). Il se suicide en 1944 avec un crochet de boucherie.

## Avertissement

Celui qui osera critiquer ce film mourra dans la semaine qui suivra.

## L'histoire

1999. A la veille du 21<sup>ème</sup> siècle, un boucher nommé Jean essaie tant bien que mal de résister à la malédiction tombée sur lui. Il doit résister à la concurrence déloyale des grands magasins, les contrôles de la vache folle ... Mais une fois sa boutique fermée, il se défoule sur des marionnettes de sa création. Son besoin de descendance et sa volonté d'être le maître du monde le conduiront à s'associer à un scientifique spécialisé en réanimation des tissus morts sur les êtres humains.

## Sacralisé dans un dolmen !

Une cérémonie druidique eut lieu avant l'avant-première du film dans les dépendances de La Posterie en présence des producteurs, réalisateurs et acteurs. Il s'agissait ni plus ni moins d'inaugurer un dolmen. Un dolmen courcellois qui se dresse à l'ombre d'un arbre et qui symbolise le Temple du Cinéma. A sa base se tient une cassette originale du film, scellée dans le béton et sacralisée par un druide venu tout droit de Bretagne. « Malheur à qui osera la détruire ! ».

Durant l'avant-première, de nombreuses personnes furent subjuguées et même terrorisées par les scènes délirantes de ce film absurde...

Plus tard, le dolmen fut vandalisé et profané par de jeunes iconoclastes inconscients. Personne ne sut ce qu'il advint d'eux.

